

Mimes et jardins

Mario Joubert

Numéro 4, 2e trimestre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025062ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025062ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Joubert, M. (1982). Mimes et jardins. *Urgences*, (4), 63–65.
<https://doi.org/10.7202/025062ar>

MARIO JOUBERT

Mimes et jardins

Je me promène vis-à-vis des jardins de hontes
Aux visages insolites de mon être
J'ai le courage de ne plus avoir de courage
Aux frontières gloutonneuses de vos pas
Encerclant mes ténèbres mes lumières
Du pays sans nom et de l'infini
L'éternel boit l'aventure de l'amour passage
En horizons déchirés de l'âme meurtrie
Et le secret devient un acte de foi
Dans les rencontres aux mille maux
Qu'une folie berce sur son corps
Je me promène vis-à-vis des jardins de hontes

La vie est un mime, je suis sourd. La parole est un labyrinthe de silences qui se pose fécond à l'intérieur des sens. Et le vide devient plein de contact faisant pendant à la vie. Le regard se fait oublié aux yeux des gens.

La vie est un mime qui se pose au regard créateur, car la parole devient silence.

Avant que l'oreille devienne sourde, j'ai entendu les chants de l'automne, c'était mon coeur qui se déchirait.